



# LES LICENCIEMENTS ÉCONOMIQUES

## LOIRE-ATLANTIQUE

### SITUATION AU 30 JUIN 2016



## LES LICENCIÉS ÉCONOMIQUES AU COURS DU MOIS

En juin 2016, **309** demandeurs d'emploi ont été inscrits pour motif licenciement économique. Ce nombre est en baisse de **17,8%** par rapport à juin 2015. Les licenciés avec dispositif représentent **63,4%** de l'ensemble et affichent une baisse de **34,9%**.

En tendance (moyenne mobile sur 3 mois), le nombre de licenciés économiques diminue de décembre 2013 à décembre 2015. Après un pic en janvier 2016, la valeur moyenne mensuelle fléchit (**312** licenciements en juin 2016).

En un an, **3 771** personnes ont été inscrites pour ce motif sur le département de la Loire-Atlantique (soit une baisse de **11,6%**).

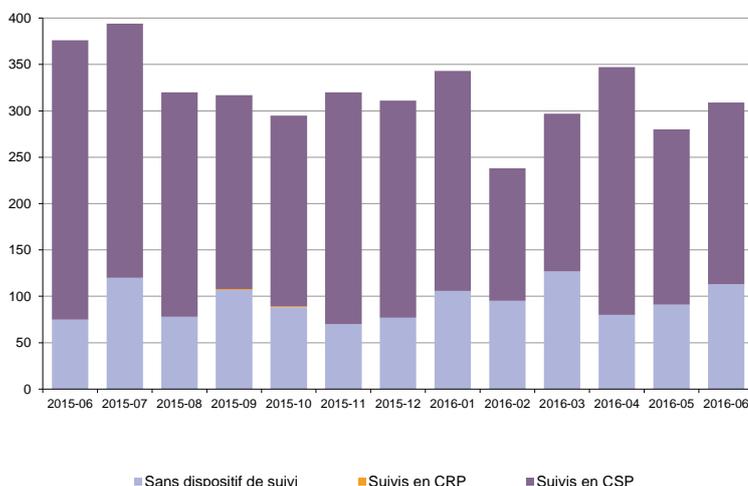
### SOMMAIRE

**1** Les licenciés économiques

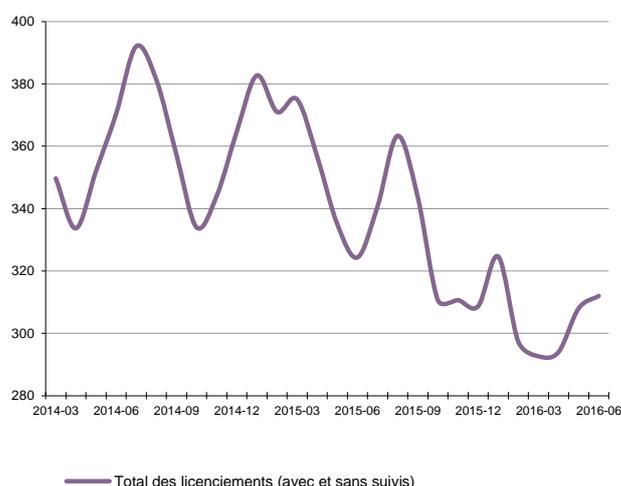
Leurs caractéristiques socio démographiques

**2-3** La DEFM avec dispositif

### LES INSCRIPTIONS SUITE A LICENCIEMENT ÉCONOMIQUE



### MOYENNE MOBILE SUR TROIS MOIS



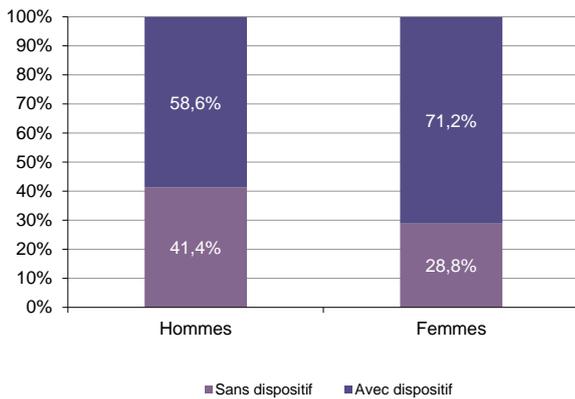
		Licenciés économiques	dont sans dispositif de suivi	%	dont avec dispositif de suivi	%	dont CRP	dont CTP	dont CSP
		Valeur mensuelle	juin-16	309	113	36,6%	196	63,4%	
	juin-15	376	75	19,9%	301	80,1%			301
	Evolution	-17,8%	50,7%		-34,9%				-34,9%
Cumul sur 3 mois	juin-16	936	284	30,3%	652	69,7%			652
	juin-15	973	253	26,0%	720	74,0%			720
	Evolution	-3,8%	12,3%		-9,4%				-9,4%
Cumul sur 12 mois	juin-16	3 771	1 152	30,5%	2 619	69,5%	NC	NC	2 617
	juin-15	4 264	1 123	26,3%	3 141	73,7%	NC	NC	3 136
	Evolution	-11,6%	2,6%		-16,6%				-16,5%

Source Persee

**Information méthodologique** : Sont comptabilisés comme licenciés économiques au cours du mois, les demandeurs d'emploi inscrits en catégorie 4, motif CRP (20), CTP (31), ou CSP (34), ainsi que les personnes inscrites en catégorie 1, 2 ou 3 pour motif licenciement économique (11).

# LES CARACTERISTIQUES SOCIO DEMOGRAPHIQUES DES LICENCIES ECONOMIQUES

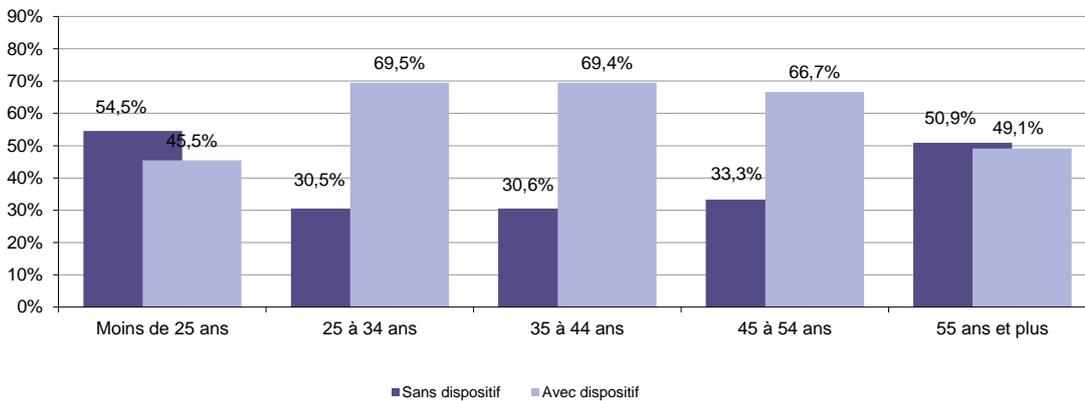
## RÉPARTITION PAR SEXE



En juin 2016, la proportion des femmes licenciées économiques avec un dispositif (71,2%) est plus importante que celle des hommes (58,6%).

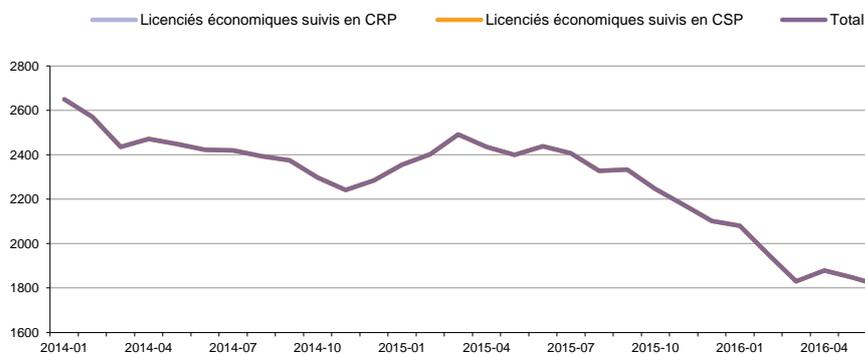
Exceptées les tranches de moins de 25 ans (45,5%) et de 55 ans et plus (49,1%), les tranches d'âge ont adhéré majoritairement à un dispositif (de 66,7% à 69,5%). La tranche d'âge de 25 à 34 ans affiche le taux d'adhésion le plus élevé.

## RÉPARTITION PAR TRANCHE D'ÂGE



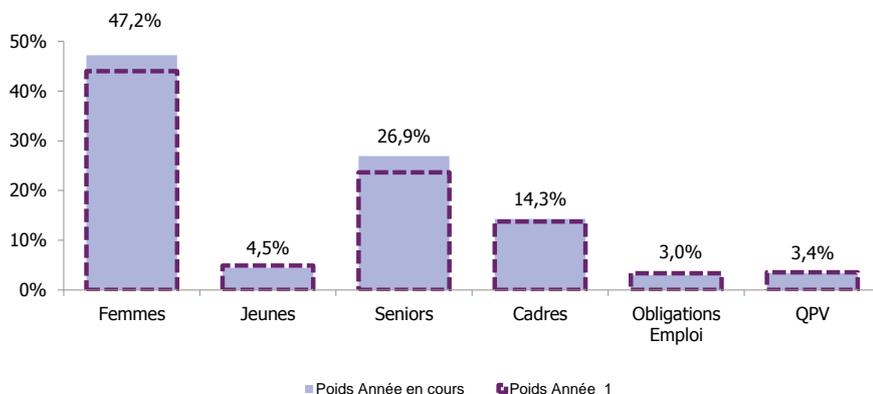
## LA DEMANDE D'EMPLOI FIN DE MOIS AVEC DISPOSITIFS DE SUIVI (Cat. D)

### ÉVOLUTION DES DEFM



	juin-14	juin-15		juin-16	
	DEFM	DEFM	Evolution annuelle	DEFM	Evolution annuelle
Licenciés économiques suivis	2 422	2 438	0,7%	1 810	-25,8%
dont CRP					
dont CTP					
dont CSP	2 422	2 438	0,7%	1 810	-25,8%

	juin-15		juin-16		Evolution annuelle
	DEFM	Poids	DEFM	Poids	
Femmes	1 072	44,0%	854	47,2%	-20,3%
Moins de 25 ans	120	4,9%	81	4,5%	-32,5%
50 ans et plus	577	23,7%	487	26,9%	-15,6%
Cadres	336	13,8%	258	14,3%	-23,2%
Obligations d'emploi	82	3,4%	54	3,0%	-34,1%
Quartiers Prioritaires de la Ville	86	3,5%	61	3,4%	-29,1%



Source Persee

### Dispositif de la Convention de Reclassement Personnalisé (CRP) :

Le salarié bénéficiant d'une CRP perçoit une allocation spécifique (ASR) : pendant les 12 premiers mois, l'allocation correspond à 80 % du salaire de référence. Les salariés qui ont moins de 2 ans d'ancienneté peuvent bénéficier du dispositif de reclassement, mais avec une indemnisation moindre (l'ASRr). La convention du 19 février 2009 relative à la CRP est entrée en application le 1er avril 2009 jusqu'au 31 août 2011.

### Dispositif du Contrat de Transition Professionnelle (CTP) :

Mis en place à titre expérimental dans certains bassins d'emplois, le CTP s'adresse aux salariés dont le licenciement économique est envisagé dans une entreprise non soumise à l'obligation de proposer un congé de reclassement. Pendant la durée de ce contrat (maximum 12 mois), et en dehors des périodes durant lesquelles il exerce une activité rémunérée, le titulaire du CTP perçoit une « allocation de transition professionnelle » égale à 80 % du salaire brut moyen perçu au cours des 12 mois précédant la conclusion du CTP. Ce dispositif prend fin au 31 août 2011.

### Dispositif du Contrat de Sécurisation Professionnelle (CSP) :

Le dispositif du contrat de Sécurisation Professionnelle s'applique aux procédures de licenciement économique engagées à compter du 1er septembre 2011.

Il concerne tous les salariés visés par une procédure de licenciement économique qui totalisent au moins 4 mois d'affiliation à l'assurance chômage sur les 28 derniers mois pour les personnes de moins de 50 ans, ou 36 derniers mois pour les personnes de plus de 50 ans.

Le CSP concerne les entreprises de moins de 1000 salariés et les entreprises en redressement ou en liquidation judiciaire (quel que soit le nombre de salariés) qui ont engagé une procédure de licenciement économique.

Le bénéficiaire du CSP perçoit une allocation de sécurisation professionnelle (ASP).

Son montant est fixé à 80% du salaire journalier de référence. Il ne peut être inférieur au montant que le salarié aurait perçu si l'ARE lui avait été versée durant cette période.

Ce dispositif prend la suite du dispositif du CTP et de celui de la CRP.

Un nouveau dispositif du contrat de Sécurisation Professionnelle s'applique dorénavant aux procédures de licenciement économiques engagées à partir du 1er février 2015.

Son montant est fixé à 75% du salaire journalier de référence. Il ne peut être inférieur au montant que le salarié aurait perçu si l'ARE lui avait été versée durant cette période.

### Situation à l'issue des dispositifs

Catégorie A : Demandeur d'emploi sans activité réduite

Catégorie B et C : Demandeur d'emploi avec activité réduite

Catégorie D : Demandeur d'emploi en formation

Catégorie E : Demandeur d'emploi en emploi (contrat aidé, créateur d'entreprise)

Sortie du dispositif : Demandeur d'emploi non inscrit

DEFM : Demande d'Emploi Fin de Mois

Obligation d'Emploi : Demandeur d'emploi bénéficiant de l'obligation d'emploi instituée par l'article L.323-1 du Code du travail : les travailleurs reconnus handicapés par la CDAPH, les victimes d'accidents du travail ou de maladies professionnelles, les titulaires d'une pension d'invalidité, etc.